

**AsPi**

*ASSOCIATION SCIENTIFIQUE DE PSYCHIATRIE INSTITUTIONNELLE*

# ATELIERS

**AsPi**

*ASSOCIATION SCIENTIFIQUE DE PSYCHIATRIE INSTITUTIONNELLE*

**AsPi**

*ASSOCIATION SCIENTIFIQUE DE PSYCHIATRIE INSTITUTIONNELLE*

## **ATELIER 1**

### **Approche corporelle, points d'appuis pour créer des espaces de rencontre**

*Sylvie COUDERC (Psychologue)*

*Isabelle COSTE (AMP)*

«**La main comme lieu d'une rencontre enfin réussie** » est une expérience clinique riche que nous partageons avec Pierre un jeune autiste, au sein d'un atelier pas comme les autres .... En cours de construction identitaire.

Feu atelier esthétique s'est métamorphosé en un atelier de massage, laissant de côté des objectifs de prise en charge éducatives pour se laisser aller à inventer, un mode d'être ensemble.

Pour inventer nous avons tâtonné, suivi Pierre où il voulait, pouvait nous mener. Nous avons du apprendre à mettre de côté ce que l'on savait pour accéder à l'inconnue de la rencontre.

Bien que nous connaissions Pierre depuis des années, un jour, enfin, nous l'avons rencontré, timidement, comme si c'était la première fois, et cela grâce à la main qu'il nous a tendue.

Au quotidien les approches corporelles auprès des résidents sont multiples. Cet atelier nous a permis pour la première fois de nous interroger avec beaucoup d'humilité sur le travail que nous faisons avec le corps de l'autre, et celui, que nous aimerions faire.

### **Cheval et Créativité**

*Delphine CORBEAU (psychologue)*

*Hélène VIRUEGA (direction d' Equiphoria et supervision des séances)*

Dans un premier temps, il y a le patient. Le patient nous montre, quelque soit son mode d'expression, ce qu'il a à faire ici, ce qu'il a « à jouer » avec le cheval et avec nous.

Ensuite, il y a le lieu, où règne une sérénité enveloppante.

Et puis il y a le « nous », l'équipe, comprenant toutes les personnes qui participent de près ou de loin aux séances. Chacun a un rôle, une fonction en lien avec le projet thérapeutique du patient.

Enfin, au cœur du projet, du lieu, du lien, il y a le cheval. Il est celui qui rassemble, qui réunit. Il est celui autour duquel tout se joue.

Et tout ce mélange, cet ensemble laisse la place à une liberté de penser, une liberté d'être pour chacun. Tout est à créer, à inventer, à tenter. Tout laisse à penser, imaginer, rêver. La créativité est là, offerte au thérapeute, qui n'a plus qu'à se laisser porter par ce qu'il perçoit et ce qu'il ressent ; donner du sens à ce qui se passe, et donner les moyens au patient de se construire, de construire une histoire, de construire SON histoire.

Quelques vignettes cliniques pour illustrer ces propos.

## **ATELIER 2**

### **Créativité au quotidien**

*Pascal AUBRUN*

*Témoignages et discussion avec l'équipe du S.A.M.S. de l'association ARTES à Alès D' P. Aubrun*

*Le débat, coanimé par P. Chavaroche et P. Aubrun, sera précédé d'une courte présentation de ce service suivi d'un petit film.*

Créé en 2005, le S.A.M.S. expérimental de l'association ARTES accompagne, sur le bassin alésien, 23 adultes porteurs de handicaps mentaux et physiques d'origine extrêmement diverse, mais qui ont en commun le retentissement sévère des troubles sur leur autonomie et leur qualité de vie. Leur âge moyen est de 42 ans et bien souvent la gravité des situations justifierait une orientation vers un accueil temps plein dans un établissement spécialisé.

Pourtant, par choix pour certains, par nécessité pour beaucoup, le pari audacieux d'un accompagnement purement ambulatoire préservant la poursuite d'une vie en milieu ordinaire permet la conquête ou la reconquête progressive d'un ensemble de capacités, l'accès à une vie plus riche et plus digne.

Ces évolutions favorables sont loin d'aller de soi, car les situations se présentent souvent au départ comme très sombres, voire désespérées : extrême dépendance, limitations physiques et psychiques, profonde dévalorisation narcissique, absence de projection dans l'avenir, existences rétrécies, ritualisées et ternes, coupées des autres. Quand ils existent, les entourages et les partenaires naturels sont fréquemment usés ou désengagés. Il n'est par ailleurs pas rare qu'ils entretiennent chez leur proche, sans s'en rendre compte, une dépendance et une passivité mortifères.

Redonner des couleurs à ces vies qui s'étiolent, remettre en route une temporalité vivante, soutenir des processus progressifs d'individuation, l'accès au plaisir de faire, de partager, d'être, simplement, tout ceci suppose chez les professionnels un travail psychique particulier : il s'agit de surmonter, sans le dénier, le vécu normal d'impuissance et de dépression que la rencontre de ces situations génère, de résister aux fausses évidences, de débusquer les fragiles et incertaines possibilités de changement, de s'immerger sans se perdre dans les spécificités parfois déroutantes d'une histoire familiale et individuelle.

Puis de construire l'échafaudage toujours provisoire d'un accompagnement chaque fois différent, d'inventer et de réinventer des manières d'apprivoisement mutuel, de complicité, la possibilité d'émotions agréables à partager.

### **La créativité au quotidien**

*Philippe CHAVAROUCHE*

Le quotidien en établissement médico-social peut sembler antinomique de la notion de créativité tant son déroulement s'inscrit dans une répétitivité immuable: les levers, toilettes, repas... Ces effets de « routine » sont souvent majorés, chez beaucoup d'usagers, par rapport au temps. Nous tenterons de montrer que face à cette sorte de « glaciation », il est possible et même vital de conserver une marge de créativité, moins dans ce que l'on fait qui est certes contraint, que dans ce que l'on peut « penser » de ce quotidien. Nous proposerons de poser un cadre pour renouveler sans cesse cette penser sur le quotidien à partir de quatre éléments fondamentaux: le temps, l'espace, le corps et la relation. Si ce sont souvent les « activités » qui sont invoquées comme sources de créativité, au risque de surenchères toujours plus spectaculaires, nous soutiendrons que l'accompagnement des usagers dans la banalité et de la simplicité de la quotidienneté dans le champ médico-social doit être au coeur du processus créatif que représente tout projet éducatif et thérapeutique.

## ATELIER 3

### Musicothérapie et Créativité Institutionnelle

### Travail en Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (HEPAD)

#### **Musicothérapie: un espace de rencontre**

*Amelia OLDFIELD*

Amelia commencera par définir son travail de musicothérapeute. Elle situera ce travail dans le contexte de la musicothérapie en Grande Bretagne, et dans le contexte de l'équipe soignante multidisciplinaire. Elle présentera ensuite des extraits DVD de trois cas très différents où la musicothérapie a créé un espace de rencontre.

Pour Joshua, un garçon de trois ans, avec une paralysie cérébrale et une vision partielle, la musicothérapie lui permet d'explorer et de développer des échanges préverbaux avec son père, Barry.

Pour un groupe d'enfants dans un centre psychiatrique la musicothérapie donne une nouvelle confiance en soi et facilite la communication.

Pour Lila, une fille de neuf ans, autiste et violente, la musicothérapie lui permet de montrer son côté positif et créatif, et lui permettra à elle et à sa famille d'accéder au traitement psychiatrique.

Biographie: Amelia Oldfield travaille depuis 32 ans comme musicothérapeute. Elle est enseignante sur la formation de musicothérapie (Master sur deux ans) à Anglia Ruskin University à Cambridge. Elle enseigne régulièrement sur la formation de musicothérapie à l'université de Montpellier. Elle a réalisé quatre projets de recherche en musicothérapie et elle est titulaire d'un doctorat. Elle a publié six livres, un desquels vient d'avoir été traduit en Français par l'Harmattan.

#### **Musicothérapie et créativité en EHPAD**

*Pierre-Luc BENSOUSSAN (Musicothérapeute, Responsable Pédagogique du  
Diplôme Universitaire de Musicothérapie à l'Université Paul Valéry Montpellier III)*

Les prospectives de l'INSEE font apparaître une progression de 60% du nombre de personnes de plus de 60ans. On estime que la population de plus de 75 ans atteindra plus de 10 millions de personnes en 2040.

Les intervenants de la chaîne de soins sont confrontés à des sujets âgés présentant des troubles comme la démence et à l'angoisse de leur entourage.

Ces maladies neuro dégénératives affectent le fonctionnement cognitif parasitant peu à peu les relations sociales et familiales du sujet.

La musique et l'expression peut être un levier thérapeutique qui contribue à diminuer ce coût cognitif global permettant de maintenir l'intérêt de la personne dans des processus d'apprentissages implicites.

La musicothérapie favorise la relation, la communication dans un espace de créativité maintenant un lien avec la personne, une appréhension plus valorisante de soi, des autres et de l'environnement.

## ATELIER 4

### Accompagnement à la vie affective et sexuelle : un espace à sans cesse recréer

*Sonia CHABAL (psychologue)*  
*Véronique BANDINI (infirmière)*

Amour, Sexualité, Adolescence comment créer dans cet espace intime en prenant en compte les difficultés de ces jeunes accueillis en IME.

Comment accompagner l'adolescent dans ses états émotionnels, dans ses questions les plus intimes, ses passages à l'acte, ses troubles...mais malgré tout amoureux.

L'expérience que nous allons partager, concerne ces adolescents, leurs histoires, leurs inquiétudes,... mais surtout, comment à partir d'eux, nous avons créé, adapté, diversifié notre accompagnement.

L'état amoureux n'est pas à créer...mais l'accompagnement est sans cesse à repenser !

*Magali Capell (psychologue)*

*Magali NEVE (éducatrice)*

Au sein d'un IMPro s'est posée la nécessité de mettre en place des cadres d'accompagnement de la vie affective et sexuelle pour les adolescents accueillis.

Un dispositif d'ateliers est maintenant établi depuis sept années.

Ce travail s'est tenu sur l'engagement de quelques professionnels (psychologue, éducatrice et infirmière) qui ne mesuraient pas l'énergie et la créativité qu'il leur faudrait déployer.

Pour d'abord penser les cadres des ateliers et leur régulation, mais surtout pour inventer des outils et des supports, adaptés à des jeunes présentant une déficience intellectuelle moyenne ou sévère; rien n'existant vraiment en la matière.

Pour ensuite tenir sur la durée, l'assimilation des savoirs par ces jeunes ne pouvant se faire que lentement, sur des années, avec la nécessité de soutenir l'expression, la mise en pensées, de se répéter, eux comme nous, encore et encore; de s'écouter, toujours!

## ATELIER 5

### Créativité et formation des professionnels

*Jean-Marc GAUTHIER*

Des professionnels parlent aux professionnels! Ils ont eu chacun une formation initiale sur les bancs de l'école et ils auront une formation continue sur d'autres bancs dans des centres de formation et/ou en situation de travail, à l'atelier par exemple. Ils se rencontreront parfois, s'ignoreront d'autres fois, mais ils auront souvent à construire ensemble d'autres manières de travailler et de penser. Mais, de qui parle-t-on? Qui sont donc ces professionnels qui ont ou qui vont bénéficier d'une formation?

Certains sont des travailleurs handicapés, avec RQTH, qui, dans le cadre du travail adapté ou en milieu ordinaire, sont des professionnels de la production de produits industriels, de services ou de spectacles vivants, avec toujours essai de synergie productrice entre ceux qui sont en situation de handicap et ceux qui ne le sont pas. D'autres, moniteurs d'atelier, éducateurs, AMP, assistantes sociales, maître des écoles, psychiatres et psychologues spécialisés, personnels de direction et parfois personnels de service en tant que maîtres de stage, sont des professionnels de l'accompagnement de personnes en situation de handicap, obligatoirement productrices d'un travail quand il s'agit d'accompagnants moniteurs d'atelier, productrices ou non productrices de travail quand il s'agit des autres accompagnants.

D'autres encore sont des professionnels de la formation des professionnels, qu'il s'agisse de professionnels en situation de handicap ou de professionnels en situation d'accompagnement.

Comment penser l'articulation formative entre ces différents professionnels si ce n'est en utilisant une pensée métisse de la formation à partager entre formateurs et formés. Cette pensée métisse est bien définie dans le livre de François Laplantine et Alexis Nouss intitulé « Métissages » paru chez Pauvert en 2001, ou dans les élaborations de Charles Gardou (extrait de son livre « Fragments sur le handicap et la vulnérabilité » paru aux éditions érès en 2009, en parlant de la revue Reliance : « Rompant avec une forme de pensée dualiste, elle vise l'accès à une pensée

métisse qui considère la diversité comme la coexistence du multiple, de l'infini diversité des êtres. ». Cette pensée métisse est aussi bien présente dans l'expérience de Claude Chalaguiet et du groupe Signes avec ses trois niveaux, communs aux acteurs handicapés et non handicapés, d'éducation de formation et de production, qui sera évoquée dans cet atelier et aussi dans l'atelier « Quelle créativité entre travail, activité et emploi pour les adultes ». [Citation de Claude Chalaguiet dans la préface de son livre « Une aussi longue étreinte avec le théâtre » paru chez L'Harmattan en 2010 : « Il y a 25 ans, au moment de la création du groupe Signes, intuitivement m'est apparue l'importance de mettre en actes l'idée force que la marge pouvait nourrir la norme et la transformer. Une option d'autant plus vérifiable que j'étais déterminé sur le principe du métissage à parité égale entre des acteurs en situation de handicap, et d'autres dont on ne le dit pas. Très vite, ce choix s'est avéré décisif et riche de découvertes. ». Vous aurez un aperçu de ce travail du groupe Signes dans le court-métrage d' Eric Ferrier, intitulé Fabulosas Fabulas, qui va suivre cette introduction. Eric Ferrier est coanimateur du groupe Signes et formateur à l'Association Régionale pour la Formation, la Recherche et l'Innovation en Pratiques Sociales (ARFRIPS). Cette pensée métisse pourrait cependant se révéler en crise lorsqu'elle est confrontée à la réalité du travail de terrain. Daniel Joly, directeur adjoint de l'Institut de Formation aux Métiers Educatifs (IFME), géré par l'APAFASE (Association pour la Promotion d'Actions de Formation et d'Activités Socio-Educatives dans le Gard), pense qu'il faut alors la compléter par une philosophie du pourquoi de l'action appuyée sur la Métis des grecs anciens (intelligence pratique et ruse), le Logos ou argumentation, et le Mythos ou narration, et que cette crise entre théorie et pratique est précisément le gage d'une possible créativité. Il nous fera part de ses réflexions tout de suite après la projection du court-métrage d'Eric Ferrier, puis Eric Ferrier et Jean Lesquir reprendront la parole pour nous parler de leurs propres efforts de créativité dans le cadre de l'ARFRIPS, et notamment de l'essai de faire intervenir des personnes en situation de handicap dans le cadre de la formation des professionnels de l'accompagnement.

## ATELIER 6

### Passages entre établissements ou services: créer des ponts...

*Amélie BRANTE (psychologue)*

C'est à partir de ma pratique de psychologue clinicienne dans différents services, différentes missions et différents espaces que j'évoquerai aux côtés des autres intervenants la question des passages et des ponts. L'analogie avec des situations quotidiennes dans nos rencontres avec les patients ou usagers, nous permettra de nous interroger sur notre manière de rendre le passage et les ponts porteurs du sentiment continu d'existence. Comment à partir de ce qui s'impose à nous, nous pouvons, nous tous : patients, familles, et usagers rendre cet espace-temps potentiellement créatif. Nous traverserons ces questions avec celle des temps intersticiels, de la recherche de la mobilisation narratrice, et enfin la parole du tiers potentiellement organisatrice.

*Nadia SALLE*

Passer d'une institution à l'autre. Quitter un chapitre d'histoire, rencontrer un univers inconnu. Comment être au plus près des besoins de l'enfant et des parents en matière de représentations, d'anticipation, de lutte contre des mécanismes abandonniques. Comment considérer la position de sujet de chacun. Comment concilier ces exigences avec les contraintes institutionnelles, nos propres défenses, l'incompressibilité du temps. Nous amènerons quelques éléments puisés dans la théorie de l'attachement qui peuvent étayer notre pratique dans ce moment particulier.

*Fabien DELMAS (directeur)*

*Didier DUPONT (directeur)*

Deux établissements, gérés par des associations différentes, accueillent ou accompagnent des adolescents atteints d'autisme. L'un en SESSAD et accueil de jour, l'autre en accueil de nuit, de week end et durant les vacances. Ils s'adressent pour partie aux mères jeunes et d'autres pourraient bénéficier de l'ensemble de leur prestations. Pour ce, ces deux établissements se sont rapprochés pour coordonner leurs projets d'accompagnement et de soins, pour mutualiser les moyens, pour mettre en place des actions de formation communes et partagées, pour simplifier auprès des parents les démarches administratives et leur rencontres avec les équipes. Ils viennent vous présenter cette expérience entre établissement de partenariat privilégié.

## ATELIER 7

### **Film: "l'inventivité au quotidien dans l'institution", un point d'appui pour tenir".**

*Richard MARTIN (Chef de service Educatif)*

*Michel MONTES (psychiatre)*

Ce document est issue des très nombreuses heures d'images tournées par les adultes handicapés de l'atelier vidéo de l'ATO Les Ecureuils et animé par Joël ROCHE (éducateur spécialisé).

Il ne s'agit pas d'un documentaire mais bien plus d'un "pré-texte", à la vocation métaphorique sur ce qui anime et souvent questionne l'équipe pluridisciplinaire de ce lieu d'accueil qui se veut un espace transitionnel. Les activités qui y sont proposées sont autant de médiations à vocation éducative, pédagogique mais aussi thérapeutique.

Mais ce sont aussi des activités concrètes utilisées comme instruments de fabrication de "réalité partagée", bases d'une fiction créative et productrice de confrontations à la réalité de chacun.

L'intérêt de ces images serait de permettre un débat sur ce qui épuise mais aussi "ressource" l'accompagnement au long cours d'adultes handicapés mentaux et psychiques.

Enfin, il paraît aujourd'hui urgent de sortir de l'accompagnement "orthopédique" (ou offre de services) pour réaborder ce qui constitue une institution qui prend en compte la vie psychique de tous les protagonistes.

## ATELIER 8

### **Conditions d'une possible émergence créative dans le quotidien**

*Madeleine SARROUY (pédopsychiatre)*

Le « débriefing » (espace d'accompagnement d'une équipe de professionnels de terrain dans leur travail quotidien auprès des jeunes accueillis) pour les professionnels est un lieu de surgissement. Ce qui surgit là est regardé dans sa forme potentielle et est matière à produire de nouveaux surgissements. De cette production naît peu à peu un imaginaire qui est aussi matière et vient se combiner et enrichir la forme suivante jusqu'à mener à l'acte créatif d'une forme inédite et surprenante dans l'accompagnement du jeune au quotidien. Ce temps requiert un encadrement pour qu'advienne une expression potentiellement vectrice de création. Il requiert par ailleurs un engagement éclairé des professionnels de terrain.

Ce regard porté au potentiel des surgissements fait alors rebond au quotidien dans l'ouverture du regard des professionnels aux moindres productions des jeunes accueillis et ce qui est cheminement créatif là devient cheminement créatif là-bas, porté par des professionnels en ouverture créative.



## **ATELIER 9**

### **Créativité éducative et fonction thérapeutique**

*Claude Wacjman (Psychologue -Anthropologue)*

Il ne faut pas se leurrer. Dans l'institution thérapeutique, c'est l'institution qui est importante, ce que les éducateurs ou les thérapeutes intervenant dans des activités de médiation (pas les psychothérapies) constatent à leur égard de la part des enfants, si c'est d'un ordre transférentiel général et affectif, ce n'est pas du transfert (au sens de transfert dans la psychanalyse) sur eux, c'est du transfert dans l'activité par une médiation. Par exemple : en poterie, faire un bol, mieux (?) un pot. Réserveons le transfert aux psychanalystes dans la psychanalyse. De cette façon la diversité des traitements dans la cure reste assurée complémentirement. C'est ce que PC Racamier défendait, comme R et R Lefort mais pas tout à fait comme Maud Mannoni, qui préférait installer la psychanalyse à l'extérieur.

*Michel DEFRANCE (directeur ITEP l'Essor)*

Mon intervention consistera à revaloriser ce qui se faisait et ne se fait plus pour évoquer ce paradoxe que ce qui apparaît aujourd'hui comme "innovant" et créatif se faisait auparavant... La créativité institutionnelle d'aujourd'hui ne reposerait elle pas sur le courage institutionnel et clinique de s'appuyer sur ce qui avait été expérimenté et fonctionnait...Freinet, Oury, Ferrand etc...?

*Jean-François COSTE (éducateur spécialisé)*

La complexité de la prise en charge des enfants souffrant d'autismes nécessite un travail associant les professionnels et les parents. Ce point de vue pourrait être étendu à toutes les prises en charge concernant les enfants.

Mais la singularité des troubles autistiques attaque fortement nos capacités à penser, et à être en lien.

Créer des espaces de pensée dans **lesquels la créativité de chacun puisse s'exprimer devient alors un enjeu de la cohérence de notre travail.** Je vous propose de réfléchir ensemble à cette question à partir d'un point de vue éducatif dans un service associant les dimensions soignantes et éducatives.

## **ATELIER 10**

### **Quelle créativité entre travail, activité et emploi pour les adultes?**

*Jean-Marc Gauthier*

Jean Lesquir orateur à l'ARFRIPS, Association Régionale pour la Formation, la Recherche et l'Innovation en Pratiques Sociales, et ancien moniteur d'atelier à l'ESAT de Feurs, chargé plus particulièrement des détachements en entreprise, avait imaginé ce titre proche de ses préoccupations au sortir d'une intervention que nous avons faite en commun à l'ESATI Myriade à Vaux en Velin. Il reprenait des éléments d'un texte qu'il avait élaboré préalablement sur l'approche clinique de l'activité du travail et de l'emploi, en empruntant des éléments de réflexion à Henri-Jacques Sticker et à Hanna Arendt dont chacun sait l'importance décisive pour la compréhension de l'homme au travail, notamment à partir de son livre « La condition de l'homme moderne » paru chez Calmann-Lévy en 1961 et 1983. Henri-Jacques Sticker évoquait à Marseille, lors des premières Assises du médico-social en 2007, la position de l'association Croix-Marine pour la personne en difficulté mentale ou psychique : « Il s'agit d'une conception de l'extrahospitalier liant le sanitaire et le social, les soins et l'assistance dans une dynamique d'ouverture sur la cité ménageant toutes les transitions et toutes les possibilités pour celui qui est au centre de cette élaboration. ». Il ajoutait encore, évoquant la création par Paul Sivadon de « L'Elan retrouvé » à Ville Evrard en 1948, « le travail est-il thérapeutique ou essentiellement la reprise d'une autonomie financière? ». Cette notion du travail, de l'activité ou de l'emploi conçus comme thérapeutiques, je l'ai moi-même défendue sous le nom de « Projet Poros » ou d'« Incidences Psychothérapeutiques des Activités pédagogiques et Educatives », notamment lors du dernier congrès de l'AIRHM (Association Internationale pour la Recherche sur le Handicap Mental) où nous avons tenu à cinq intervenants un symposium sur « Les désordres psychiques dans la déficience intellectuelle ». J'en dirai simplement que pour qu'un travail, une activité ou un emploi puissent être aussi thérapeutiques, et ainsi gagnent en créativité, il faudrait qu'ils soient racontables et historiés et alors capables de favoriser l'émergence d'une « identité narrative »

(on doit cette expression à Paul Ricoeur), contenant par leur nomination particulière, leurs repères spatiaux et le positionnement rassurant du responsable d'activité, valorisants par le caractère emblématique du produit fabriqué ou de l'institution employeuse et l'éventuelle exposition publique des réalisations, et qu'ils soignent tout particulièrement les passages d'un lieu à un autre ou d'un responsable d'unité de production à un autre. Mais cette notion du travail, de l'activité ou de l'emploi conçus ensemble ou séparément comme thérapeutiques est loin d'épuiser les possibilités créatives de la réflexion sur les liens qui unissent ces trois termes et que Jean Lesquir va maintenant développer.

Nous avons pensé associer Claude Chalagui, Auteur-Metteur en scène, Fondateur et directeur artistique de la compagnie théâtrale Groupe Signes, à nos réflexions, lui qui a eu l'audace créative d'employer des personnes en situation de handicap comme acteurs professionnels à parité égale avec des personnes non handicapées. Il en était d'accord et figurait sur le programme, mais il n'a pas pu se libérer et il vous prie de bien vouloir l'en excuser. Ce sera donc Eric Ferrier, cinéaste et formateur à l'ARFRIPS, qui a participé depuis plus de 25 ans à l'aventure créatrice du Groupe Signes et qui va intervenir aussi dans l'atelier « Créativité et formation des professionnels », qui témoignera, avec Jean Lesquir, des efforts de créativité autour de la personne en situation de handicap mental pour ce qui concerne le travail, l'activité et l'emploi.

## **ATELIER 11**

### **Pic et pic et pictogrammes**

*Anne Marie VAILLANT (pédopsychiatre)*

Tissé autour des pratiques de différentes équipes (Cattp de Corrèze, Hôpital de jour de Brive, Foyer Occupationnel) et du témoignage de parents, ce documentaire retrace les balbutiements, questionnements, résistances, étonnements sur l'efficacité clinique d'une certaine utilisation des pictos, photos, dessins par des enfants et des adultes (autistes et TED). Un pari sur notre capacité d'étayer l'accès aux symboles de ces enfants et adultes autistes... une tentative pour s'identifier aux affects et terreurs archaïques en tous lieux ; pictos d'affects et pictos du pack (hé bé si, on en parle du pack! hé bé non, on ne se laissera pas baillonner! hé bé oui, halte au tabou.... tabou et créativité institutionnelle, ça ne va pas ensemble.?.). Un combat actif contre le passif défaisage des liens entre perceptions et représentations. Partir à la conquête de territoires de plus en plus étendus de représentations. Repousser de plus en plus les terreurs innommables. Gratter encore un peu plus sur l'impossible... Bref, une recherche action en cours, qui n'a pas dit son dernier mot en Corrèze et qui se poursuit maintenant aussi dans le 9.3, à Aulnay/sous/Bois-Pays Vert (fusion entre le cattp de Corrèze et le cattp d'Aulnay).

## **ATELIER 12**

### **Petite Enfance et Créativité**

*Christine BONNAURON (pédopsychiatre)*

Nous allons vous proposer d'entrer dans notre Cabane.

C'est un des enfants de l'hôpital de jour pour qui nous avons pensé cet espace thérapeutique qui l'a nommée ainsi.

Enfants très en difficulté dans la relation à l'autre, dans la relation à leur corps et leur capacité à l'habiter.

Enfants parlant peu ou pas. L'idée de départ était de proposer un atelier psychosensoriel.

Nous vous proposons de partager notre cheminement dans l'élaboration puis la mise en place de cet atelier.

*Gabriel ALLEMANY (psychomotricien)*

Après avoir évoqué l'apport de Winnicott concernant l'activité créative de l'enfant et du thérapeute; nous aborderons les modes d'expression de la créativité chez le très jeune enfant dans les interactions avec ses parents et son environnement, ainsi que dans le travail rééducatif auprès d'enfants suivis au CAMSP.

*Emreline RUIZ (psychologue clinicienne)*

Au regard des constats des recherches récentes, le président de l'association Preaut le Dr Jean-Louis Sarradet et la vice-présidente Mme Graciela Cullere-Crespin, ont décidé de créer en janvier 2010 une unité d'accompagnement : l'UDAP.

Cette unité, devenue établissement Croix-Rouge Française le 1er janvier 2012, a pour objectif initial d'étoffer les interventions précoces et ce dans une optique de pluridisciplinarité. En effet, plus les enfants sont pris en charge précocement, plus il y a de chances de minimiser les troubles cognitifs et psychoaffectifs. Ainsi, l'UDAP-CRF élabore des prises en charge cognitives et psycho-éducatives en articulation avec le suivi pluridisciplinaire de l'enfant et notamment avec des psychanalystes. Ceci permet de proposer à l'enfant des soins globaux afin de l'aider à se construire plus harmonieusement.

## **ATELIER 13**

### **La créativité et l'aide cognitive dans les ateliers professionnels**

*Martine NICARD et Sylvain TALAGRAND (éducateurs techniques)*

La créativité est constante et nécessaire dans les ateliers professionnels, chaque jeune accueilli est différent face à l'apprentissage. La création d'outils se différencie de simples supports pédagogiques ou de l'outil professionnel proprement dit, ils peuvent être définis comme des réponses techniques apportées comme aide cognitive.

Ces aides partent des besoins de ces jeunes présentant des difficultés motrices, de repères spatiaux temporels ou de mémorisation....

Il s'agit de leur apporter un certain confort dans la réalisation de tâches simples vers des tâches plus complexes, dont la finalité est l'appropriation progressive de gestes professionnels tout en s'appuyant sur ces aides.

L'utilisation de l'outil permet de rassurer le jeune dans l'apprentissage et de lui permettre d'être plus d'autonome. Le jeune ouvre d'autre niveau de conscience, de compréhension et d'organisation du réel.

Certains pourront petit à petit se passer de l'outil, d'autres auront toujours besoin de cette aide. L'outil se présente soit sous une forme concrète, construit ou réadapté par l'éducateur technique ou sous forme de démarches plus spécifiques qui orientent et accompagnent le jeune dans la tâche.

## **Le développement d'outils d'apprentissages et de communication pour les enfants et adolescents porteurs d'autisme : une créativité permanente ?**

*Pour l'équipe du SESSAD et les parents Rémy LOMET (Psychologue)*

L'expérience et la pratique, éducative et clinique de notre SESSAD auprès d'enfants et adolescents porteurs d'Autisme nous a montré que les approches d'éducation structurée (TEACCH, ABA, PECS,...) trouvent tout leur sens vers le développement d'un sujet communicant, social, et j'oserais dire désireux et créatif. Chaque enfant, chaque jeune est si différent ; il y aurait autant d'autisme que d'artistes... autant d'être en devenir à accompagner, éduquer, soutenir dans un développement le plus harmonieux, autonome et social possible. Chacun possède son style cognitif, ses capacités et difficultés, ses préférences alimentaires, ses jeux, ses routines, son histoire, sa famille, son environnement, son univers imaginaire, ses comportements plus ou moins adaptés voire problèmes... Aucune méthode n'est applicable et reproductible à l'infini et telle quelle auprès d'aucun être humain. La pédagogie, l'éducation, ces métiers impossibles, même basés sur des approches cognitives empreintes de rigueur et de pragmatisme sont en fait des tricotages improbables et toujours renouvelés, entre des équipes de professionnels, les parents et le jeune lui-même, à un moment donné de son parcours et en fonction d'un projet de vie, dans un échange permanent où on se demande parfois qui en apprend le plus... Pour aider à grandir, à s'épanouir, à apprendre avec plaisir, bien loin des représentations de techniques standardisées et rigides, nous devons développer des trésors d'adaptation, d'imagination pour créer des outils tout le temps renouvelés et réajustés aux besoins du jeune. C'est cette dimension de créativité que nous aimerions, à travers nos expériences et des situations concrètes, notamment la création et l'animation d'un atelier partagé entre professionnels et parents, que nous aimerions échanger et discuter avec vous.

### **ATELIER 14**

#### **«Retrouver la voix ...quand les parents montent sur les planches»**

*Parents et professionnelle du CAMSP Horizons de Saint-Brieuc*

*Elisabeth Le FOULHER*

*Sophie BOUGUET*

*Martine Le REBELLER (Puéricultrice)*

Juliette, Laura, Claire, Louis, Gaël... n'avaient que quelques mois lorsque mamans et enfants se retrouvaient à la pataugeoire. Les petits dans l'eau pataugeaient, arrosaient avec joie les mamans, la puéricultrice et la psychologue. Chansons ou des comptines rythmaient leurs barbotages.

Mais nous, les mamans, avons trouvé que cela ne suffisait plus. De séances piscine en rendez-vous au CAMSP, nous avons souhaité former un groupe musique.

C'est avec Titouan, Amélie, Emma, Christopher, Thomas, Laure, Olympe, Maël (...) et leurs parents que le groupe s'est agrandi l'année suivante.

Au fil des rencontres, les voix se sont de mieux en mieux accordées. Les parents se sont rencontrés. Ils ont découvert qu'ils n'étaient pas seuls face au handicap de leur enfant. Ils ont mis leurs différences en commun et ensemble ont appris à accepter le handicap. L'amitié est née.

Chaque saison amène de nouvelles familles qui viennent enrichir le groupe et qui bénéficient de l'expérience, voire des conseils des "anciennes". Petits et grands s'éveillent et s'épanouissent grâce à la musique et au chant.

Nos petits se rencontrent, s'ouvrent aux autres, partagent, expérimentent, deviennent plus attentifs, s'entraident et participent avec plaisir aux séances de chants. Certains enfants s'approprient même une chanson.

Après le groupe musique, les chansons, les comptines apprises sont reprises à la maison et peuvent parfois aider à mieux supporter les contraintes médicales ou celles du handicap.

Ces jolies chansons partent aussi à la découverte du reste du monde par les frères et les sœurs qui les font découvrir à leur tour à leurs amis et à l'école.

En cette année 2012, pour ces troisièmes assises de l'ASPI, nous aurons l'audace de monter sur scène pour vous présenter notre "création".

Et peut-être vous rencontrer ?

## **ATELIER 15**

### **«Une expérience originale de scolarisation d'enfants avec autisme en institution : l'atelier Classe PREAUT»**

*François SOUMILLE (Médecin Directeur CMPP Marseillais et Hôpital de Jour)*

La priorité donnée aux méthodes éducatives et la place accordée à la scolarisation interrogent les équipes prenant en charge des enfants présentant des troubles du spectre autistique. Elles sont actuellement confrontées à des approches développées de manière exclusive (thérapies comportementales intensives, méthodes éducatives cognitives,...) qui sont présentées comme radicalement opposées aux prises en charge d'inspiration psychanalytique des hôpitaux de jour. L'Atelier-Classe est un dispositif original de scolarisation en institution créé par Annick HUBERT-BARTHELEMY. Il s'adresse à des enfants avec autisme qui ne bénéficient pas ou peu d'inclusion scolaire. Il met en œuvre une méthode d'enseignement structurée, empruntant ses outils aux méthodes comportementales et cognitives, qui favorise l'entrée dans les apprentissages et l'accès à des connaissances tout en soutenant le processus de subjectivation. L'étude de la pertinence et de la validité de cette méthode fait l'objet d'une recherche action, menée par l'association PREAUT, qui démarre dans une dizaine d'hôpitaux de jours et d'établissements médico-sociaux. Elle s'inscrit aussi, suite aux débats sur l'autisme, dans une approche qui vise à montrer l'importance de la complémentarité des méthodes et la nécessaire ouverture des références dans les institutions sanitaires et médico-sociales.

## **ATELIER 16**

### **Gouvernance et Institution**

*Patrice BERTIN (directeur IME)*

« L'institution sociale et médico-sociale est soumise à des pressions censées produire du "mieux être" dans la logique des entreprises marchandes.

Les professionnels du secteur, quelque soit leur place, sont dans l'obligation de tenir une position critique, de la mettre "au travail", pour retrouver des supports conformes à leur éthique ».

Or la politique d'économie libérale actuelle présente le risque de conduire les individus vers une modélisation, source de tarissement créatif. »

Si l'on partage la conviction que l'Homme est au cœur des ambitions de l'institution, il convient d'approfondir comment la direction de l'institution médicosociale développe les concepts de coopération étroitement liés à l'idée de la coordination. -.

« Mettre la coordination au cœur de la construction d'une nouvelle cohérence du social, du sanitaire et du médico-social » fait, pour Adrien Le Formal, « bouger les lignes et imposent aux décideurs, aux acteurs, aux professionnels de trouver de nouvelles postures dans la perspective de réponses de qualité aux usagers »

Les institutions médicosociales sauront-elles relever ce défi ?

## **ATELIER 17**

### **Atelier expérimental danse (15 participants)**

*Anne LOPEZ (danseuse chorégraphe)*

L'Atelier propose de faire l'expérience de la danse .

L'atelier est ouvert... soit comme découverte d'un talent que nous abritons à notre insu ...soit comme expérience de danse avec les autres, en compagnie....

## ATELIER 18

### Atelier expérimental de créations éphémères à partir de petits riens

*Madeleine Sarrony (artiste peintre, art-thérapeute)*

A partir de situations banales de réunions ou regroupements comme on peut en vivre dans les fonctionnements institutionnels, il sera proposé une « dérive créative ».

La mobilisation créative peut surgir là où on ne l'attend pas, à partir de formes, de signes regardés, associatifs ? Des petits riens qu'on ne banalise pas et de ce fait ne disparaissent pas. Parce qu'il y a, dans notre façon d'être une ouverture à ce signe, cette trace infime et nous en savons ou pressentons la puissance créative.

Nous ne saisissons pas forcément consciemment ce qui se fabrique en nous à ce moment là mais ça a lieu, ça se passe et c'est là comme ferment et comme mouvement.

La création est infime mais prend son relief par le vide qui l'entoure et par le regard et l'écoute qu'on lui accorde. Elle devient alors puissante par l'énergie qu'elle transporte et transmet.

On « sacralise » un signe infime pour attirer sur ce signe un autre regard, lui donner une autre place et le mettre de ce fait en mouvement vers un avenir. Ce sont des moments qui sont portés par un état d'être particulier, un engagement particulier.

Ce n'est pas un état que l'on peut s'imposer pour le temps d'une rencontre créative telle que celle qui sera proposée là. Mais nous en expérimenterons justement les limites en restaurant une situations expérimental et donc artificielle à laquelle on donnera une allure de jeu collectif dans un engagement consenti par tous.

## ATELIER 19

### Créativité et terre: Le jeu de la barbotine

*Gisèle Buthod-Garçon (Céramiste)*

Le jeu de la barbotine vise à l'éveil de la créativité individuelle. Il n'est pas un test psychologique, ne fait l'objet d'aucune censure exceptée celle du joueur dont la liberté est totale pour prendre son temps dans les limites de la donne du jeu: plateau, tablier, barbotine.

Ce jeu privé de règles, ne relève pas d'un enseignement verbal, il s'inscrit dans le champ d'un savoir expérimental, offrant une situation elle même formatrice.

Dans la période de sa découverte, ce jeu implique la présence d'un accompagnant. C'est par les questions de celui-ci que le joueur sera guidé et stimulé dans l'invention de sa propre règle.

Extraits du Jeu de la barbotine de Daniel de Montmolin



**AsPi**

*ASSOCIATION SCIENTIFIQUE DE PSYCHIATRIE INSTITUTIONNELLE*

Livret réalisé et imprimé par l'Atelier MultiMedia Galaxie - Nîmes 04.66.2120.07

**AsPi**

*ASSOCIATION SCIENTIFIQUE DE PSYCHIATRIE INSTITUTIONNELLE*